

[Texte]

of organizations concerned with sovereignty issues. There are 25 organizations. Do you want them all?

The Chairman: Could we have a list at some time?

Ms Barlow: We can certainly do that.

The Chairman: Does the Council of Canadians represent a broader group of organizations?

Ms Barlow: We represent our membership of 16,000 members across the country. We have doubled in a year. So our representation is of our members and our board of directors.

Thank you very much for the opportunity to be here. We have some very grave concerns with the proposed legislation, Bill C-23. I will briefly outline some of them, then Jim is going to talk about some of our concerns on hydro-electric exports.

We deplore the proposed changes to the act that will, we believe, result in a diminished role for the public hearing process in NEB reviews of applications for electrical energy exports, or in any other applications related to energy exports, such as pipeline construction. This is a dramatic change in the way in which we are going to permit exports of electricity to leave our producing provinces for the United States. And this is an historic change in the way we do business. We believe the federal government is abandoning its role with respect to its present jurisdiction over the export of electricity and over the control of the environment. One of our main concerns is the environmental issue.

The only way for a hearing to take place now, as we understand it, is through the Governor in Council. So we believe this is a further erosion of the Energy Board's formerly neutral powers and is a deeper process of politicizing environmental and energy concerns. It will now be a Cabinet decision as to whether a hearing is to take place. Cabinet interference or involvement in the terms of the hearings removes a great deal of the National Energy Board's power.

Canadians will lose a national perspective on this form of commerce with the United States. We believe the purpose of these proposed amendments is to make it easier for provincial governments to export electrical power to the United States. So it now seems that major decisions regarding energy and environmental concerns will be made at the provincial level, but they will be decisions that affect all Canadians, not just Canadians who live in that province.

We are also concerned that because of the proportionality clause of the Free Trade Agreement Canada will be locked into a percentage of exports over the preceding 36 months. With these proposed amendments and with the former proposed changes to the

[Traduction]

d'organismes qui s'intéressent à des questions de souveraineté. Il y a 25 organismes. Voulez-vous que nous les nommions tous?

Le président: Pouvez-vous nous donner la liste?

Mme Barlow: Certainement.

Le président: Le Conseil des Canadiens regroupe-t-il un plus grand nombre d'organismes?

Mme Barlow: Nous comptons 16,000 membres au Canada. Leur nombre a doublé en un an. Nous représentons donc nos membres et notre conseil d'administration.

Nous vous remercions de l'occasion que vous nous donnez d'exprimer nos vues. Le projet de loi C-23 soulève pour nous des questions très importantes. J'en soulignerai brièvement certaines, puis je laisserai la parole à Jim, qui parlera de nos préoccupations relatives à l'exportation d'hydro-électricité.

Nous déplorons les modifications que l'on se propose d'apporter à la loi; à notre avis, elles diminueront le rôle des audiences publiques dans l'étude, par l'ONE, des demandes d'exportation d'énergie électrique, de même que d'autres demandes d'exportation d'énergie, comme la construction de pipelines. C'est un changement grave que l'on apporte au mode d'autorisation d'exportation d'électricité des provinces productrices vers les États-Unis. C'est également un changement historique dans notre façon de faire des affaires. Nous estimons que le gouvernement fédéral délaisse le rôle qui lui revient, étant donné sa compétence en matière d'exportation d'électricité et de contrôle de l'environnement. L'environnement est l'une de nos principales préoccupations.

D'après ce que nous comprenons, c'est seulement en passant par le gouverneur en conseil que des audiences publiques pourront avoir lieu. C'est donc une nouvelle érosion des pouvoirs, autrefois neutres, de l'Office national de l'énergie et une politisation des questions environnementales et énergétiques. La décision de tenir ou non des audiences reviendra maintenant au Cabinet. Cette ingérence ou cette participation du Cabinet dans les audiences enlève beaucoup de pouvoir à l'Office national de l'énergie.

Les Canadiens perdront toute perspective nationale dans cette forme de commerce avec les États-Unis. Nous croyons que le but des amendements proposés est de faciliter l'exportation d'électricité par les gouvernements provinciaux vers les États-Unis. Il semble donc que désormais, les décisions importantes relatives à l'énergie et à l'environnement se prendront au niveau provincial, même si elles touchent tous les Canadiens et non seulement ceux qui vivent dans une province particulière.

Nous craignons également qu'à cause de la clause de proportionnalité de l'Accord de libre-échange, le Canada ne s'engage à fournir un pourcentage d'exportations pour 36 mois. Avec les modifications proposées et celles qui se rapportent à l'Office national de l'énergie, personne ne